

Le sport et son enracinement dans le milieu régional

Denys Beaumont

Raconter les 50 ans de vie et d'animation sportive de CJBR radio, de ses artisans et de tous les autres qui de près ou de loin fu-

rent les collaborateurs privilégiés, c'est rendre hommage à toute une population. En fait, des centaines de personnes ont su au

cours de ce demi-siècle, dynamiser et canaliser des énergies productrices extraordinaires dont les retombées auront permis le développement et l'avancement d'une communauté fière d'elle-même et intéressée à se prendre en mains pour son mieux-être.

Mais vous savez, il n'est pas facile de raconter 50 ans d'histoire riche et palpitante, surtout lorsque tu viens à peine de franchir le cap de la quarantaine et davantage quand tu veux rendre hommage à tout le monde en même temps.

Je m'attarderai donc sur ce qui a été pour moi: «décideur d'avenir».

Vous dire pourquoi Bernard Langlois n'a jamais ou à peu près fait de télévision à l'époque, comparée à sa carrière radiophonique, vous décrire les manies de Claude Pearson ou les hantises de Claude Couture, sans oublier mes sautes d'humeur à l'emporte-pièce seraient certainement très savoureux mais ne vous apprendraient pas grand chose, du moins sur ce que je veux vous dire.

Nous (les chroniqueurs sportifs) avons été à travers tout ça des témoins de premier plan et personnellement ce que j'ai vécu a été «exaltant» et enthousiasmant parce que je fus à l'occasion parmi les «preneurs de décision».

A cette époque, (je parle ici des années '70) l'Est du Québec était le point de mire, la zone désignée, la région la plus prolifique en développement du loisir, grâce à des intervenants de première qualité. Le Conseil des Loisirs fut le catalyseur de premier plan, celui par qui tout est passé et devenu. Je persiste à croire que sans le dynamisme et la compétence de ces gens, jamais la région de l'Est du Québec ne serait devenue ce qu'elle est.



Bernard Langlois, le premier chroniqueur sportif sur les ondes de CJBR, de 1951 à 1960.
(Photo: Rita Chevron)

Les structures d'aujourd'hui, les athlètes de pointe et le cheminement personnel et professionnel de dizaines de ces personnes bénévoles, qui aujourd'hui sont encore des décideurs et des leaders du milieu, sont la résultante concrète de ces années de progrès et de dépassement. A travers toute cette animation et cette effervescence devait naître les Jeux du Québec, les premiers furent présentés à Rivière-du-Loup en 1970.

Pour moi, cela a été le fait saillant, la plaque tournante, le début d'une ère nouvelle. Les Jeux de Piloup furent le processus déclencheur, la reconnaissance du travail accompli jusque-là et la poursuite de l'excellence. La réalisation des Jeux a été non seulement la reconnaissance de l'Est du Québec mais aussi de toutes les régions périphériques.

Il y aura eu trois étapes importantes, l'avant, le pendant et l'après '70 et à travers ces 50 ans, des gens, des hommes et des femmes, qui ont su se sacrifier, se donner sans compter.

J'aurais pu vous parler de la ligue de hockey Bas-St-Laurent - Côte-Nord, du Baseball, des premières courses cyclistes, des premières courses à pied; vous mentionner des noms, focaliser sur des événements, mais on ne s'en serait jamais sorti.

Je veux en terminant rappeler à

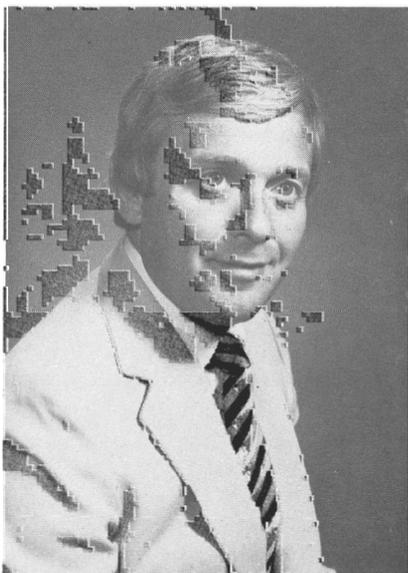
tous ces hommes et à toutes ces femmes, d'il y a 50 ans, parce qu'il y en a encore, ainsi qu'à ceux et celles d'aujourd'hui, qui à un moment ou à un autre, ont été ou sont encore à la barre, combien et

comment nous de la radio avons été heureux de collaborer et d'avoir pu être des témoins privilégiés et complices de tous ces moments un peu magiques et de toute cette période remarquable. ■



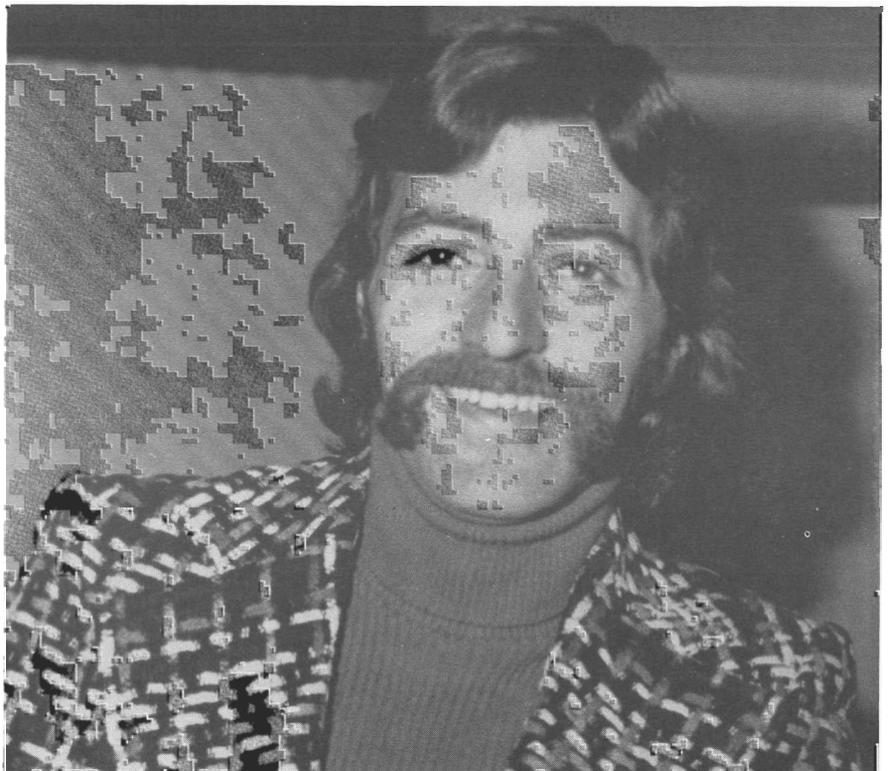
Claude Pearson, l'homme des sports à CJBR de 1958-1970.

(Photo Rita Chevron)



Claude Couture, chroniqueur sportif depuis 1972.

(Photo: Eric Michaud)



Denys Beaumont, qui fut la voix des sports de 1970 à 1973.

(Photo: Richard Gagné & Denis Malenfant)